Dernières Nouvelles de la Guerre.

Bruxelles, Jeudi le 24 Septembre 1914. =

= La situation continue à ne pas être très nette. De tous les côtés parviennent des nouvelles relatant des succès plus ou moins conséquents, soit des alliés, soit des allemands, soit les russes ou même les autrichiens, selon la provenance des nouvelles. De la lecture attentive et impartiale des journaux anglais, français et allemands, il se dégage nettement l'impression que, depuis quelques jours les combats se poursuivent, de part et d'autre, avec des alternatives diverses mais il apparaît une chose certaine, par dessus tout, c'est que, comme le disait hier le Journal de Roubaix : « il y a des limites aux forces des hommes les mieux trempés. » Et c'est ce qui explique l'espèce d'accalmie de ces jours derniers, à laquelle est venu se joindre un autre facteur, que l'avant-dernier communiqué officiel français spécifie ainsi : « ... les dernières pluies ont détrempé le terrain au point de rendre tout mouvement de troupes important très difficile ... » Au demeurant, la situation apparaît plutôt favorable aux alliés. Ceux-ci accusent des revers partiels, compensés aussitôt par des avantages. C'est ainsi que les Allemands ont pu prendre Béthény, mais ils ont perdu du terrain aux alentours. Au nord de l'Aisne, les troupes françaises violemment attaquées par des forces allemandes supérieures ont cédé quelque terrain qu'elles ont presque immédiatement reconquis. Au nord de Reims les Allemands ont dû fléchir. Peu de changement dans l'Argonne. Les français ont progressé sur les rives de l'Oise jusque vers Noyon, mais les Allemands manifestent une recrudescence d'activité depuis avant hier. De violents combats allant jusqu'à la charge à la baïonnette se livrent dans la région de Noyon. Tout autour de Reims la lutte se borne à des canonnades avec de fortes pièces. La Cathédrale est définitivement anéantie. Ce n'est qu'avec grand peine que les médecins français sont parvenus à sauver les blessés allemands qui y avaient été concentrés. Les Allemands se sont solidement fortifiés sur le revers occidental de l'Argonne, entre Souain que les français ont pris ; ils tiennent toujours la région de Thiaucourt, en Woevre, et se sont fortifiés en Lorraine sur la côte de Polme et à Château-Salins. =

= En Autriche, l'avance russe semble subir un temps d'arrêt et les forces austro-allemandes se regroupent, pour tenir tête à la poussée du général Roussky. Il se pourrait fort bien que les Russes rencontrassent maintenant une sérieuse résistance, comme le fait observer le correspondant militaire du Nieuwe Rotterdamsche Courant qui enregistre le débâcle de la première armée autrichienne et ses pertes considérables, mais fait ressortir que même l'écrasement d'un demi-

mation d'hommes ne signifie pas l'anéantissement total des forces austro hongroises qui peuvent atteindre au total 4 millions d'hommes lesquels ont cet avantage considérable de n'être pas forcés de faire face sur terre, comme par exemple l'Allemagne, à plusieurs ennemis à la fois. Et puisqu'il est question du journal hollandais, qu'il soit permis de reproduire, à titre purement documentaire, la conclusion d'un article qu'il publie, traduit de la Gazette de Voss, et qui explique, dans une certaine mesure le dédain affiché jusqu'ici, par les Allemands, pour l'armée russe. L'article en question se termine ainsi : « Les organes de la presse des alliés se complaisent avec béatitude à parler de "l'intarissable" réservoir d'hommes qu'est la Russie. On a vu jusqu'à quel point la "grande" Russie est intarissable, il y a à peine une dizaine d'années de cela, lorsqu'elle ne fut plus capable de mettre sur pied un seul corps d'armée en état de résister aux Japonais... » = En Prusse Orientale les opérations, contrariées par le mauvais temps et la nature marécageuse du terrain, sont stagnantes. = Les Serbes remportent toujours de petits avantages sur les Autrichiens qui semblent se confiner, pour l'instant à une défensive expectante. = On a peu de nouvelles de l'action des Anglais. = Ce qui est certain, c'est qu'ils ont perdu beaucoup d'hommes et que les pertes des Allemands, sans être aussi considérables qu'au début de la campagne, n'en continuent pas moins à être très élevées. = Les journaux belges se sont fait l'écho d'un bruit d'après lequel le gouvernement français songerait à revenir de Bordeaux à Paris. Il n'y a absolument rien de vrai à cela, pour l'instant tout au moins, dit un télégramme de Bordeaux au Petit Parisien. De même les Parisiens qui ont quitté la capitale n'y sont pas revenus comme le bruit en a été répandu. Ce sont les populations fugitives de la Champagne qui, sur l'ordre des autorités militaires viennent se réfugier provisoirement à Paris. = Le Times a publié un télégramme de son correspondant en Belgique, annonçant que lors du passage des trains de prisonniers français, à Bruxelles, les Bavarois avaient eu la complaisance de laisser s'échapper « huit mille » d'entr'eux, que les habitants munirent de vêtements civils. - Les journaux d'Amsterdam, plus modestes, annoncent, toujours d'après une dépêche anglaise que trois cents évasions se sont produites à cette occasion. Enfin, le Düsseldorfer General Anzeiger relate que cinq ou six prisonniers français ont pu s'esquiver grâce à la complaisance des civils bruxellois et à « l'inattention » des soldats bavarois de l'escorte, et que, pour cette raison, « les trains suivants » ne sont pas passés par Bruxelles ou en ont brûlé l'étape. De ces trois versions, quelle est la vraie ? » = Le débarquement d'un très grand nombre de troupes de renfort anglaises a commencé hier à Dunkerque. - Un premier convoi, amené par des paquebots affrétés, était arrivé dès dimanche.

le débarquement de l'important matériel de guerre qui les accompagne sera opéré, ces troupes fraîches seront expédiées sur le front de bataille. = Les nouvelles qui parviennent du quartier général russe se rapportent à des faits remontant aux 15 et 16 cts. Il semble y avoir là bas aussi calme plat momentané. Le général Dankl (autrichien), dont les communications avaient été coupées, a pu se dégager. Les Russes vont marcher sur Cracovie, dont ils sont à 100 Kilomètres. = Un communiqué de Pétrograde dit que les Allemands ont maintenant près d'un million d'hommes en Prusse orientale, prêts à faire face aux troupes du général Rennenkampff et à envahir la Pologne russe. = La Gazette de Cologne dément le bruit répandu par les journaux anglais, d'après lequel la Roumanie et la Bulgarie seraient sur le point de faire cause commune avec les alliés. Le journal allemand dit que la situation intérieure économique et financière de ces pays les force à se confiner dans une stricte neutralité. = On annonce pour ces jours-ci le passage, par Bruxelles, d'un nouveau convoi de grosse artillerie autrichienne à destination d'Anvers, dans la direction de laquelle tous les officiers du siège de Maubeuge sont déjà partis. Cela ferait le troisième convoi, en huit jours de temps. = Le "Temps" qui le publie à Bordeaux annonce, - sans indiquer de chiffres - que les pertes françaises et anglaises ont été très élevées lors des récents combats en Champagne. Le Times, reproduit par les journaux allemands, parle de plusieurs duels d'artillerie très violents entre Anglais et Allemands, restés indécis, mais provoquant une hécatombe d'hommes. Dans une seule journée il y eut, de part et d'autre, sur le même champ de bataille, 14 mille morts et, de l'aveu même de la Gazette de Cologne, les Allemands durent se faire un rempart de dix pieds de haut, avec des cadavres, de derrière lesquels ils tirèrent pour se défendre contre l'assaut terrible des alliés! = La lecture des journaux allemands et en particulier de la Gazette de Cologne, en ces derniers temps, - de façon suivie, - permet d'admettre comme plausible la réussite de l'emprunt de guerre allemand, non pas de façon aussi brillante que ceux-ci annoncent dans leurs affiches, mais néanmoins suffisante. Cela s'explique par l'application du système qu'en France on appelle très clairement le "système du marche! ou ... crève!" Toutes les grandes compagnies industrielles, toutes les banques, toutes les entreprises fournissant l'Etat ou les communes de l'Empire, toutes les corporations, toutes les Sociétés de Retraite (celle des employés de Chemins de Fer de Prusse, à elle seule 20 millions = 25 millions de francs), toutes les Caisses d'Epargne, ont été obligées de ... "marcher", et ce d'autant plus que toutes les souscriptions étaient, au fur et à mesure, publiées par les journaux. C'était la "Carte forcée" dans toute sa beauté! = Encore rien de saillant à signaler en Belgique. Dans la région de la Hesbaye, les habitants-cultivateurs sont menacés de ruine. Si une solution n'intervient pas rapidement en ce qui concerne la reprise du travail dans les sucreries travaillant sous le régime de l'accise, toutes les récoltes de betteraves seraient perdues. =

Belgian War Press